

<https://dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Carole-Naggar.html>



# Voix nouvelle : Carole Naggar

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 11 juillet 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**De Carole Naggar** je ne connaissais jusqu'à une date récente que les poèmes d'*Exils*, qu'elle m'avait adressés en vue d'une possible publication dans la collection *Polder*. La maîtrise de l'écriture, que les membres du comité de lecture à l'unanimité s'accordèrent à saluer, m'amena à chercher à en savoir davantage sur cette auteure :

je ne sais si je dois me réjouir de mon ignorance, qui a certes permis de porter un jugement sans préjugés sur son manuscrit, ou d'en être dépité : le moindre article de *google* notifie la notoriété de Carole Naggar, dans le domaine de la photographie du moins, sinon comme poète, première qualité qu'elle décline dans ses présentations biographiques, avant même celles d'historienne de la photographie et commissaire d'exposition, qui lui valent d'être connue et reconnue.

Son activité l'amène à travailler à des expositions aussi bien à Paris qu'à New-York, et elle a publié d'importants ouvrages dédiés à des grands noms de la photographie : Georges Rodger, Werner Bischof, David Semoyr, entre autres. Il est juste de noter que jusqu'ici sa voix de poète a eu moins de portée que celle acquise dans le domaine de la photographie, même si son premier livre est de poésie : *En blanc* (1975), illustré par le peintre Joël Kermarrec, et que ses premières écritures fut de poésie, ou portant sur la poésie - comme sur la peinture et la sculpture, pour *Opus Intenational* « où travaillait le poète **Alain Jouffroy** », tient-elle à préciser.

Parmi ses derniers écrits : *Récits instantanés*, avec 22 photographies, en 2019, à *l'Atelier de l'Agneau*, et qui n'a pas échappé à l'oeil critique de l'avisé **François Huglo** (sur *remue.net* : [ici](#))

L'actualité de Carole Naggar est désormais le recueil *Exils*, en son évocation de l'Égypte, dont l'auteure est originaire, - un pays qu'elle a quitté dans sa toute petite enfance et où elle n'est allée que plus tard, puisque les passeports de Juifs d'Égypte portaient le tampon « interdit de retour » (in l'entretien *Réparer le monde* : [ici](#)). On aura compris qu'*Exils* sera bientôt donné à lire dans son intégralité : en attendant, un poème qui en est extrait :

Le Caire quitté  
Les mots de la langue que je ne connais pas  
Sont des morts attachés à mes chevilles de vivante  
Ou ces poids de fer  
Que les morts eux-mêmes ont aux chevilles  
Quand leur cimetière est la mer.

Apprendre cette langue c'est retrouver ces mots ils raclaient  
Sous mes mots français jamais lisses  
Même si je parle sans accent.

Le Caire  
Quitté  
Se tient encore entre ma vie et moi  
Entre les yeux et le regard, le papier et la main  
Cité carrée dans ma gorge  
Moellons ruinés qui obstruent ma voix  
Chair que je taille quand j'écris.

Le Caire coeur quitté  
J'entends d'ici tes battements  
Je te bois comme un carcadé  
Sombre fraîcheur, plus sang que vin,  
Je te reconnais bien, récit de récit  
Pour ne t'avoir vu qu'une fois ou jamais  
Et tu retrembles.  
Je souris de savoir d'un coup  
Que les villes antérieures ne pouvaient être que ton écho  
O voyages au bout d'un fil

Les mots de la langue que j'apprends  
Ont mémoire d'une mort  
D'éparpillement du nom  
D'usure d'épuisement de perte  
Mots pareils à l'eau du bout-du-pays d'Égypte  
Quand le delta était le bout du monde.

L'exil les fit dormir debout comme des chevaux  
Ils effeuillent depuis les pelures du doute  
Cherchant à se recoudre au temps, à vif cherchant  
Nouvelle reliure

Mais que je te quitte encore, le Caire !  
Que je retrouve en toi ce qui fut mien, que je  
M'approprie ta poussière.  
Que je te quitte  
Pour me reprendre

*Post-scriptum :*

**Repères :** Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Hélène Miquet](#). Précédemment : [Georges Oucif](#) , [Florence Trocmé](#), [Jean-François Coutureau](#), [Alain Faure](#), [Arthur Fousse](#), [Claire Coursoux](#), [Philippe Labaune](#).